

DVC 2421A + 2424B (M845). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Athènes le 25/5/2022 .

Datation : ca 350-300 : style classique, mais avec certains signes d'évolution, tels que N de forme proche de H, *oméga* « plancher », *chi* et *omicron* petits, *mu* aux barres incurvées, *kappa* désarticulé, *sigma* annonçant le *sigma* lunaire.

(DVC 2421A)

[Z]εϋ Δωδωναίε [καὶ] Διώνα, ἦ τὰ-
ν τέχναν ἐργαζομένοι τὰν
μαγρικὰν τῶν χρ[εῶ]ν ἀπο-
νοήσας ;

(DVC 2424B)

B « consultant n° 2 »

restitutions DVC

Ô Zeus de Dodone et Diona, est-ce qu'il (est bon pour moi) de continuer à travailler dans le métier de la boucherie une fois que j'aurai acquitté mes dettes ?

Le consultant, par anacoluthie, a écrit ἀπονοήσας au lieu de ἀπονοήσαντι, comme s'il avait commencé sa question par ἦ λῶιον πράσσοιμί κα τὰν τέχναν ἐργαζόμενος κτλ.

Le verbe ἀπονοέομαι est normalement exclusivement passif, avec le sens d'« être désespéré ». On trouve bien dans la littérature ἀπονοέω « désespérer qqn », mais uniquement chez Joseph, *AJ* 18, 1, 6, où il s'agit évidemment d'une création tardive à partir du passif. Le cas est différent à Dodone, où l'actif apparaît trois fois (1616, 2421, 3076). Il faut donc constater qu'à Dodone, ἀπονοέω a un sens différent.

Notre inscription doit être rapprochée de *LOD* n° 94 καὶ σωτηρία μοι ἐσσεῖται καὶ ἐμὶν καὶ τῆι ναὶ αἶ κα (*rasura*) καὶ τὰ χρέα ἀποδ(ώ)σω *serai-je sauvé, moi-même comme mon navire, si (rasura), et si j'acquitte mes dettes ?* Le parallélisme entre la situation de l'armateur et celle du boucher invite à considérer que ἀπονοέω τῶν χρεῶν a le même sens que ἀποδίδωμι τὰ χρέα, mais on se demande par quel cheminement sémantique un composé de νοέω a pu se retrouver avec ce sens. Fort heureusement, le français *acquitter*, du latin *ad, quietus*, nous offre un parallèle intéressant : *acquitter une dette*, c'est rendre son esprit (νοῦς) tranquille. Le préverbe ἀπο- et la construction ἀπονοέω + génitif sont parallèles au français *s'acquitter d'une dette*.

Sur l'histoire du mot μάγειρος/dor. μάγυρος, voir *DELG* s. v. et Méndez Dosuna 1985, 54 (μάγυρος, dans notre inscription, n'est pas une faute d'iotacisme).